

Feuillets mensuels  
de la  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

---

52<sup>ème</sup> année

MARS 2008

N°453

---

PROCHAINE SÉANCE

Celle-ci aura lieu le dimanche **16 mars 2008**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.

La précédente Assemblée Générale ayant été particulièrement interactive, ce, dont nous pouvons nous féliciter, il n'a pas été possible d'en épuiser l'ordre du jour. La première partie de cette séance sera donc consacrée à la projection du film de Stéphane Begoin, proposé le mois dernier par Philippe Forré, et intitulé : « **L'autoroute à remonter le temps, de l'Âge du Bronze au Moyen Âge** » (se reporter aux Feuilletts de février pour la présentation du sujet).

Suivra l'évocation, par Marc Vincent, de deux évènements qui ont marqué la Vallée de la Vézère en 2007 :

- **Le cinquantenaire de la découverte du Regourdou,**
- **Les « taches noires » de la grotte de Lascaux.**

« Non seulement la sépulture du **Regourdou** est unique, mais les conditions de sa découverte le sont aussi. En 1957, convaincu de l'existence d'une autre entrée de Lascaux, le propriétaire du site, Roger Constant, vide, seau par seau, des cavités souterraines devant sa ferme située à 500 mètres de la célèbre grotte. A défaut de trouver son « trésor », il en découvre un autre : un gisement moustérien avec une sépulture néandertalienne » (source internet : pole.prehistoire.com )

« La grotte est fermée pour tenter de contrer le développement de « **taches noires** ». Certains experts incriminent le changement climatique, d'autres celui du climatiseur. Les peintures de Lascaux (Dordogne) sont-elles menacées de destruction par des micro-organismes ? Pour la deuxième fois en six ans, des moisissures envahissent les parois de la grotte. Des

éléments de la « fresque » sont touchés. L'attaque est suffisamment sérieuse pour avoir entraîné la fermeture totale du site pendant trois mois. Depuis 1963, les visites se limitaient à cinq personnes par jour, cinq jours par semaine » (source Le Monde 27/11/2007).

## AGENDA

### Séminaire

« Pour la plupart d'entre-vous, le **Mésolithique est une passion**. Vous n'avez pourtant pas toujours l'occasion de vous plonger dans son étude et vous laissez faire les autres. Cela tombe bien, ils ont décidé de se réunir et de vous présenter leurs travaux le **vendredi 4 avril 2008** à l'Université de Rennes 1, dans le cadre des Séminaires Archéologiques de l'Ouest. »

#### **Le premier Mésolithique du Nord-Ouest de la France : organisation chrono-culturelle**

Pendant les trois premiers millénaires de l'Holocène, les communautés humaines ont développé des cultures matérielles originales, basées notamment sur un arsenal destiné à la chasse. Souvent austères, les recherches sur les identités de ces groupes ont occupé les archéologues pendant tout le vingtième siècle. Les travaux d'archéologie préventive menés ces dernières années et le renouvellement des interprétations permettent aujourd'hui de construire autrement le cadre chronologique pour le nord de la France. Il en découle une compréhension affinée des interactions entre ces groupes de chasseurs-cueilleurs. Le séminaire archéologique de l'Ouest réunit quelques acteurs de ces recherches sur les techniques et les identités collectives pour un bilan aérien et tonique.

**Date** : vendredi 4 avril 2008 (10-18 heures)

**Lieu** : Salle des thèses (bâtiment 1) de l'Université de Rennes 1

**Organisateurs** : Emmanuel Ghesquière et Grégor Marchand

**Programme détaillé** : sur le site du laboratoire (<http://www.archeologie.univ-rennes1.fr/index/index.htm>).

*Grégor MARCHAND*

### **Atelier sur le Paléolithique Moyen du Plessis-Martin, Nort-sur-Erdre (44)**

Chers(es) amis(es),

Suite à la séance de réorganisation de la salle « Henri Chauvelon » (N.D.L.R. : le local S.N.P. dit « de la rue des Marins » vient, à l'unanimité du C.A., d'être rebaptisé « Salle Henri Chauvelon », en hommage à notre ex-

Vice-président d'Honneur disparu) nous reprenons nos habitudes. Nous nous retrouverons donc le **samedi 15 mars à partir de 14h30** pour continuer l'étude du corpus lithique du Plessis-Martin. Maintenant que le marquage des 615 pièces est achevé, il nous reste à réaliser l'étude technique. Nous poursuivrons donc les prises de mensurations et l'identification des caractéristiques typologiques et technologiques de chaque pièce. Cette phase ne requérant qu'un nombre restreint de participants, les autres pourront, s'ils le désirent, parfaire l'aménagement du local.

Venez nombreux...

*Philippe FORRÉ*

## **Prochaines rencontres**

Nous vous rappelons qu'elles ont été fixées aux 13 avril, 18 mai et 22 juin.

### **PUBLICATIONS**

## **NOUVEAUX ÉLÉMENTS SUR LA STÈLE FUNÉRAIRE PROTOHISTORIQUE DE LA PIERRE-ATTELÉE, SAINT-BRÉVIN-LES-PINS (LOIRE-ATLANTIQUE).**

*Michel TESSIER\* et Philippe FORRÉ\*\**

Le site de la Pierre-Attelée fait partie de l'importante occupation de la Roussellerie - L'Ermitage découverte au début des années soixante sur les communes de Saint-Michel-Chef-Chef et Saint-Brévin-les-Pins. Cette succession de sites se compose d'un chapelet d'occupations étalées sur plus d'un kilomètre, débutant au Néolithique final et perdurant jusqu'au premier Âge du Fer. En 1962, les premières investigations sur le locus G (« Coin à blé ») permirent la mise au jour, sous des niveaux dunaires, d'un monolithe abritant une incinération et accolé à une zone rubéfiée (Tessier et Bernard, 1995).

Le mégalithe se présente sous la forme d'un bloc à section ovale, pyramidal, de 85 cm de haut pour un diamètre de 60 cm et présentant de nombreux impacts de percussion. La matière utilisée est un grès tertiaire dit « à *sabalites* » que l'on rencontre directement sur la plage de la Roussellerie (fig. 1, n° 1). Ce monolithe, planté verticalement dans une fosse, était maintenu par un calage constitué de six galets de quartz (fig. 1, n° 19).

Au sud-est, à l'ombre du menhir, une zone de sédiments cendreaux de 60 cm de long pour 50 cm de large et 25 cm de profondeur recelait des ossements brûlés. D'après l'étude anthropologique, cette fosse contenait

quelques fragments d'un individu adulte de sexe masculin.

Dans la partie nord du décapage, une surface de terres rubéfiées livra à la fouille de nombreux fragments d'argile cuite, associés à des graines carbonisées de blés, d'orge et de petits pois (fig. 1, n° 19). Il y avait aussi de la céramique (fig. 1, n° 2 à 12) et de l'industrie lithique (fig. 1, n° 15 à 18). Notons également la présence de plusieurs éléments métalliques dont un ciseau en cuivre arsénié (fig. 1, n° 14) ainsi que de minuscules lamelles d'or perforées (fig. 1, n° 13) (Tessier, 1991).

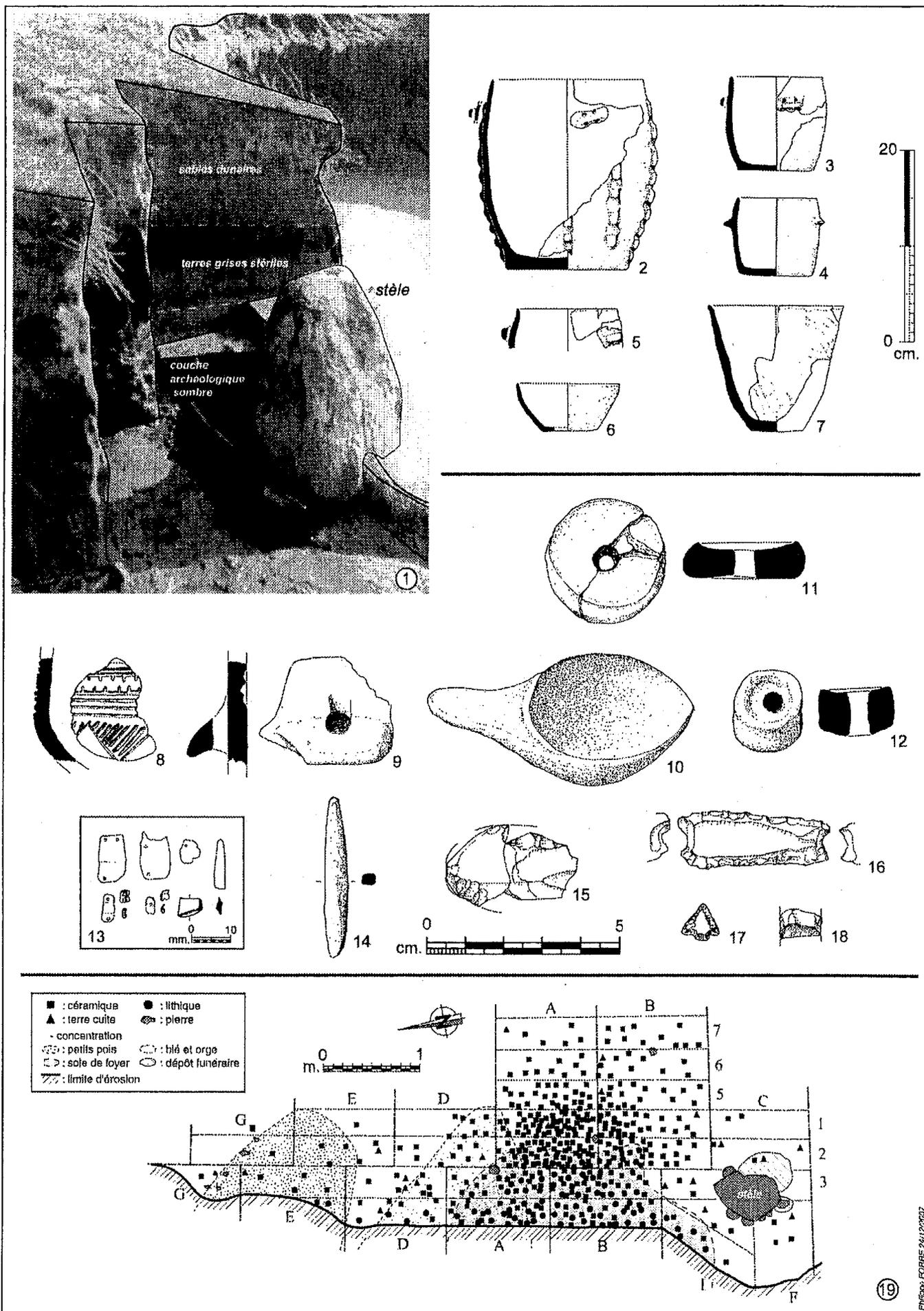
Au sein de ce niveau furent récoltés de nombreux fragments d'os humains présentant les mêmes caractéristiques anthropologiques que ceux déposés au pied de la stèle. Néanmoins, les hiatus observés sur les restes osseux éparpillés sur cette aire sont complétés par les éléments rencontrés au sein du dépôt de la base du monolithe. On peut en conclure que les ossements incinérés sur l'aire de crémation et ceux enterrés sous la stèle funéraire correspondent à un seul et même individu.

A l'issue de la cérémonie de crémation, il est possible d'imaginer un nettoyage de la surface, le prélèvement d'une partie des ossements du défunt ainsi que de quelques cendres et charbons de bois qui seront ensuite enterrés à quelques pas de là. Par la suite, l'érection d'un mégalithe signalera l'emplacement de la sépulture.

Lors de la fouille, un abondant mobilier fut extrait de cette aire de crémation. Les céramiques dessinent des profils essentiellement tronconiques et en tonnelet. Les décors sont principalement des cordons digités appliqués verticalement (fig. 1, n° 2). On notera sur un individu au profil caliciforme un décor de cannelures parallèles rehaussant une frise de chevrons (fig. 1, n° 8). Les moyens de préhension sont exclusivement représentés par des languettes disposées sur la moitié supérieure des vases, ayant fait l'objet ou non d'une ou de plusieurs perforations verticales (fig. 1, n° 9). Sont associées à ces ensembles trois cuillères et deux fusaïoles (fig. 1, n° 10 à 12).

Le corpus lithique contient peu de pièces, certaines brûlées. Malgré tout, on y reconnaît une scie à encoches en silex clair translucide (fig. 1, n° 16), ainsi qu'un autre exemplaire brûlé en silex turonien supérieur de la région du Grand-Pressigny (fig. 1, n° 15). Il est important de noter qu'un fragment fut récolté près de la stèle tandis que deux autres éléments furent ramassés dans la zone de crémation. On signalera également la présence d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule (fig. 1, n° 17) ainsi qu'un petit fragment de poignard en silex turonien supérieur de la région du Grand-Pressigny (fig. 1, n° 18).

L'association de mobilier céramique aux caractéristiques morphologiques et décoratives particulières, avec des pièces lithiques de tradition néolithique, nous permet d'envisager une attribution à l'Âge du Bronze ancien. La présence d'éléments métalliques en cuivre arsénié ou en



**Figure 1 - La Pierre-Attelée, Locus G, "coin à blé", SAINT-BREVIN-LES-PINS (44) : n° 1: stèle en cours de fouille ; n° 2 à 12 : céramique ; n° 13 et 14 : métal ; n° 15 à 18 : lithique ; n° 19 : plan de la fouille, (cliché et dessins : M. Tessier ; D.A.O. : P. FORRE 12/2007).**

or renforce cette hypothèse.

Cette attribution sera confirmée par les datations au C14 réalisées sur les petits pois récoltés dans l'aire de crémation avec pour résultats 1676-1168 BC (Gsy 193A : 3175 ± 200 BP) et 1511-1264 BC (Gif 5451 : 3130 ± 100 BP).

Survivance de pratiques funéraires héritées des populations néolithiques, l'érection de mégalithes ou l'ensevelissement du défunt au cœur d'un tertre tumulaire semblent perdurer tout au long du Chalcolithique et du Bronze Ancien (Briard, 1984). Dans les régions recelant des dolmens, la réoccupation quasi-systématique des monuments antérieurs est observée (L'Helgouac'h, 1963 ; Salanova, 2000). Ailleurs, les corps sont soit déposés au cœur de cavités souterraines naturelles et non pas artificielles comme les hypogées parisiens et méditerranéens des phases antérieures, soit inhumés dans de grands vases de stockage (pour les nouveaux nés) ou directement dans des fosses simples recouvertes de pierres (Roussot-Larroque, 1996). Dans l'état actuel des recherches, l'incinération des corps semble apparaître au début de l'Âge du Bronze. A Soulac-sur Mer (33), l'incinération d'un jeune adulte fut découverte déposée dans une vannerie à proximité d'un foyer interprété comme un possible bûcher crématoire (Vernhet, 1988 ; Roussot-Larroque, 2000).

A l'instar du reste de l'hexagone, les éléments de l'Age du Bronze ancien restent rares dans nos régions. La découverte d'une sépulture en association directe avec un mégalithe et une aire de crémation est exceptionnelle. Malheureusement, on ne peut que regretter la mise au jour de ce site par les assauts répétés de la mer déchaînée. On n'ose imaginer quelle surface fut emportée par les vagues avant que l'un de nous ne repère les premiers tessons de céramique. L'inexorable remontée du niveau marin avait peut-être englouti les  $\frac{3}{4}$  de l'occupation ou de la nécropole avant sa découverte. Heureusement, la surveillance régulière de l'évolution du trait de côte par de nombreux chercheurs assidus aura au moins permis la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel, mais néanmoins fragile.

\*\*\*

---

\* 25, av. de la Convention, 44730 THARON-PLAGE.

\*\* [phil.forre@wanadoo.fr](mailto:phil.forre@wanadoo.fr)

## **Bibliographie :**

**BRIARD J., 1984 :** *Les Tumulus d'Armorique, L'Âge du Bronze en France n° 3.* Editions Picard, Paris, 304 pages.

**L'HELGOUAC'H J., 1963 :** La céramique campaniforme en Armorique. Répartition – Formes – Décors. *Les civilisations atlantiques du Néolithique à l'Âge du Fer.* Actes du premier Colloque atlantique, Brest, 1961. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie préhistorique de la Faculté des Sciences de Rennes, p. 57-88.

**ROUSSOT-LARROQUE J., 1996 :** Le Bronze ancien dans le Sud-ouest de la France. In : C. Mordant et O. Gaiffe : *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe.* 117e Congrès National de la Société Historique et Scientifique, Clermont-Ferrand, 1992, Pré et Protohistoire, Editions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 1996, p. 579-601.

**SALANOVA L., 2000 :** *La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes. Productions, chronologie et rôles d'un standard céramiques.* Editions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Société Préhistorique Française, Documents préhistoriques n° 13, 392 pages.

**TESSIER M., 1991 :** Objets perdus (Sur les plages de la rive sud de l'estuaire de la Loire). *Bulletin du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques*, n° 25, 1991, p. 37-43.

**TESSIER M. et BERNARD J., 1995 :** La Roussellerie-l'Ermitage en Saint-Michel-Saint-Brévin (Loire-Atlantique). Un site d'occupation continue du Néolithique final au Bronze final. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 92, n° 4, 1995, p. 479-497.

**VERNHET E., 1988 :** Sépulture à incinération du Bronze ancien à Soulac-La Balise. *Actes du 41<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Historique et Archéologique du sud-ouest*, Soulac et Saint-Germain-d'Esteuil, 1988, p. 23.

## **VIE DE LA SOCIÉTÉ**

### **Réélection du bureau**

Lors de l'Assemblée Générale du 10 février dernier, il a été procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. M<sup>me</sup> Chéneau, MM. Citté, Fâche, Geslin, Pigeaud et Vincent ont été réélus (M. Vinet était démissionnaire). Nous avons également à cette occasion enregistré et porté au vote une nouvelle candidature, celle de M<sup>me</sup> Françoise Poinot. Elue à l'unanimité, nous lui souhaitons la bienvenue au sein de l'équipe.

Le vendredi 22 février, un tout nouveau bureau a été constitué, dont voici la composition:

- Président: Henri POULAIN
- Vice-président: Bernard DAGUIN
- Trésorier: Yves DUPONT – suppléant: Daniel CITTÉ
- Secrétaire général: Robert LESAGE – assistante: Michelle CHÉNEAU

. Rédaction des Feuilletts: Hubert JACQUET – suppléant: Loïc MÉNANTEAU

. Site internet: Erwan GESLIN

- Bibliothécaire: Patrick TATIBOUËT – suppléante: Sylvie PAVAGEAU
- Responsable des collections: Philippe FORRÉ
- Commission des conflits: Michel TESSIER, Jean LEBERT, Marc VINCENT

## Diffusion des bulletins « Etudes » de la S.N.P.

Il semble bon de rappeler, que les bulletins « Etudes » sont mis gratuitement à la disposition des adhérents à jour de leur cotisation l'année de parution, lors des séances mensuelles.

### LECTURES

➤ Romain Pigeaud vous informe :

« L'article de Stéphan Hinguant sur **les niveaux protohistoriques de la grotte Rochefort** vient de paraître dans la **Revue Archéologique de l'Ouest**.

Vous pouvez le commander en allant sur le site de l'UMR 6566 du CNRS ».

\*

➤ Nouvelle publication d'**æstuarina** - Cultures et développement durable - proposée par Marc Vincent : « **Archéologies en Loire** » - Collection Fleuves et archéologie.

Le deuxième numéro de la collection se propose de faire le point sur la recherche archéologique concernant la Loire et ses affluents, menée dans les régions Centre et Pays de la Loire. Le panorama de la recherche rassemblé dans cette publication concerne essentiellement les années 2003-2006 et, sans prétention d'exhaustivité, s'attache à présenter des opérations très variées en archéologie préventive et programmée, ainsi que des projets collectifs de recherche.

Au sommaire de cet ouvrage, riche de 21 contributions :

- La Loire et ses affluents : un laboratoire de recherches archéologiques,
- Espace navigué, fleuve aménagé,
- Traverser la Loire,
- Archéologie préventive dans le bassin de la Loire,
- Enquêtes, chantiers et découvertes fortuites.

\*

➤ Enfin, dernière proposition pour ce mois-ci : Erwan Geslin s'est « régalé » avec « **Les Cahiers de Science & Vie** » de février-mars !

En couverture « **Stonehenge, Carnac... D'où viennent les mégalithes ? Qui ? Comment ? Pourquoi ?** »

\*